

EMPLOI SAISONNIER



Sextant et plus, associée à CULTURESFRANCE et IKSV (Istanbul Kültür Sanat Vakfı), présente

EMPLOI SAISONNIER

12 JANVIER - 13 FÉVRIER 2010
VERNISSAGE LE 9 JANVIER À 18H30
GALERIE DE LA FRICHE BELLE DE MA

41 rue Jobin 13003 Marseille - Ouverture du mardi au samedi de 15h à 19h
Informations / Contact : +33 (0)4 95 04 95 94 et www.sexantetplus.org

La Saison de la Turquie en France /

Du 1er juillet 2009 au 31 mars 2010 la Turquie est l'invitée de la France avec la Saison de la Turquie en France. Une programmation d'événements culturels, économiques et sociaux permettent de découvrir l'effervescence, la jeunesse et la modernité de ce pays trop méconnu en France et souvent réduit à de faux clichés. Préparée en étroite collaboration par la Fondation pour la Culture et les Arts d'Istanbul (IKSV) et CULTURESFRANCE, sous l'égide des ministères des Affaires Etrangères et des Ministères de la Culture des deux pays, la Saison de la Turquie en France a également à cœur de témoigner auprès du public, des liens historiques et vivants unissant la France et la Turquie, marqués par une amitié renouvelée remontant au XVI ème siècle.

Le Projet /

Intégré à la programmation artistique de la Saison de la Turquie en France, "Emploi saisonnier" est un projet proposé par Celenk Bafra (IKSV) et Véronique Collard Bovy (Sextant et plus) , basé sur un ensemble de recherches et d'échanges initié en 2008 dans les villes d'Istanbul, Izmir, Antakya, Diyarbakir, Paris et Marseille. Le point de départ était de rendre compte de manière précise des questions urbaines, sociales et culturelles des villes du pourtour Méditerranéen, et plus particulièrement de Turquie. Ces recherches se sont concentrées sur les différentes problématiques socioculturelles de ces cités et sur les modalités de productions collectives comme autant de solutions pour les artistes d'exister ensemble en inventant des systèmes d'échanges et de solidarité. De ces recherches découle l'élaboration de trois propositions artistiques, trois expositions présentées du 12 janvier au 13 février 2010 à la Galerie de la Friche La Belle de Mai, à Marseille.

ARRANGEMENTS

LA VILLE BLANC I DIE WEISSE STADT

ELMAS DENIZ
CEVDET EREK
DENIZ GUL
BORG A KANTURK
AHMET OGUT
CANAN SENOL
MERVE SENDIL
GOKCE SUVARİ

XURBAN_ COLLECTIVE

QUELQUES UNS DES MOTS QUI, JUSQU'ICI, M'ÉTAIENT MYSTÉRIEUSEMENT INTERDITS

SENER OZMEN
CENGIZ TEKIN
BERAT ISIK

ARRANGEMENTS

ELMAS DENIZ / CEVDET EREK /
DENIZ GUL / BORGA KANTURK / AHMET OGUT /
CANAN SENOL / MERVE SENDIL / GOKCE SUVARI /
Curateurs □ Véronique Collard Bovy et Celenk Bafra.

PRESENTATION /

Cette exposition présente les travaux d'une très jeune scène artistique venue de Turquie. Une partie est dédiée à la présentation d'œuvres d'artistes repérés lors de l'exposition « Under the Beach : The Pavement » organisée par l'artiste Halil Altindere, accompagné du commissaire Vasif Kortun en 2002. L'autre partie est consacrée aux productions de 4 artistes venus en résidence durant l'été 2009 à La Friche La Belle de Mai.

A l'encontre d'une certaine vision occidentale et forcément orientaliste, leurs travaux s'articulent autour de pratiques et de stratégies singulières, en ruptures d'exotisme. Très loin d'un art de l'entertainment, anti-spectaculaires, les propositions de ces artistes tirent leur force esthétique de ces arrangements entre le « tout un monde » et les « presque rien ». Des poésies bricolées au coin d'une table, des écarts au réel déterminé, des formes animées d'un everyday rituals qui, si elles s'ancrent dans des pratiques jouant de codes ciblés, font résonance à l'Universel. Des œuvres qui extraient les concentrés d'une histoire ou d'un territoire propre, pour mettre en présence des manières partagées d'être au monde, à travers de petits arrangements. Des petits arrangements du quotidien, des petits arrangements aussi avec l'histoire, vécue ou officielle, des petits arrangements enfin avec les sentiments d'appartenance.

(L.Q)

ARTISTES SELECTIONNES /

CEVDET EREK / DENIZ GUL / AHMET OGUT / CANAN SENOL /

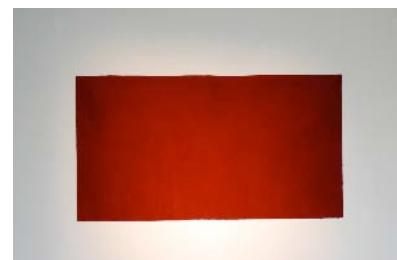
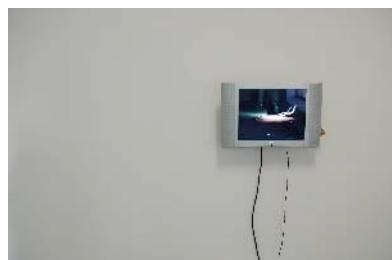
CEVDET EREK /

« SSS - Shore Scene Soundtrack », 2006-2009
Installation - Mixed media

En tant qu'artiste, architecte et musicien, Cevdet Erek compose et re-compose son travail en réinvestissant chaque fois différemment les éléments qui le constituent comme les ingrédients de concepts plus larges. Cela se matérialise sous la forme d'un processus de productions intermédiaires (type performances, vidéos, son ou installations), qui aboutissent à une réflexion plus générale et proprement humaine sur l'espace et le temps.

« SSS - Shore Scene Soundtrack » est une installation qui porte sur l'action de mimer la mer. Elle est composée de 3 éléments : un morceau de tapis accroché au mur, une vidéo, et un livre. Dans la vidéo, un homme à moitié nu frotte de ses mains un tapis placé sur un piano et sous un ensemble de micros. Nous assistons à la traduction d'un phénomène naturel par le biais d'un processus d'interprétation et d'enregistrement. Le morceau de tapis placé au mur invite le spectateur à rejouer l'expérience, à l'aide du livre intitulé « SSS -Shore Scene Soundtrack, Themes and Variations for Carpet ». Placé sur un socle, cet objet fonctionne comme un guide des gestes à suivre pour obtenir ce résultat

Cette proposition invite à un voyage immobile et se donne à recevoir en fragments, dont nous sommes invités à trouver les accords. L'œuvre se présente comme une partition musicale, une méthode pour s'extraire du réel et entrer dans le poétique. Le dispositif convoque nos facultés à enchanter le quotidien, en partageant un mode d'emploi : caressez la moquette, vous entendrez la mer.



ARTISTES SELECTIONNES /

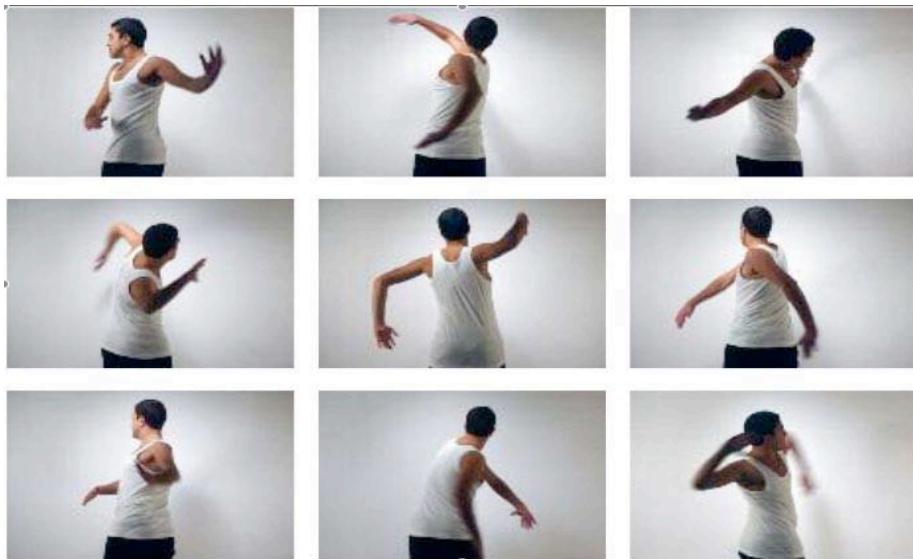
CEVDET EREK / DENIZ GUL / AHMET OGUT / CANAN SENOL /

DENIZ GUL /

« Ottoman Cuff », 2004
Installation photographique

Deniz Gul utilise la photographie, la vidéo, les objets et les textes pour créer des œuvres d'art qui examinent la construction de l'identité et de l'espace à travers les rôles sociaux, les mythes urbains et la représentation.

L'œuvre « Ottoman Cuff » prend la forme d'un carrousel qui projette une série de 36 diapositives décomposant image par image les gestes d'un homme donnant des gifles au mur. Le bruit issu de la machine est amplifié au micro, et scande les mouvements jusqu'à rendre l'idée sensible. Si les sens d'interprétation sont larges et restent ouverts, la pièce fait référence à une technique précise de guerre ottomane. Selon la légende, un jeune enfant, sélectionné pour l'armée, se forme en frappant un mur de marbre jusqu'à obtenir des callosités sur ses mains, qui le fera devenir puissant et l'empêchera de ressentir la douleur. La légende raconte qu'il est choisi pour partir à la guerre et mettre à terre le guerrier ennemi et son cheval au seul moyen de ses mains. Cette œuvre touche au rituel, celui du passage d'un état de nature à un rôle social (ici de l'enfant au soldat), par le biais d'un acte symbolique d'endurcissement.



ARTISTES SELECTIONNES /

CEVDET EREK / DENIZ GUL / AHMET OGUT / CANAN SENOL /

AHMET OGUT /

« Mutual issues, inventive acts », 2008 (série)

« Motorcycle Act », « Luggage Man », « Simit Seller », « Two Ladders Act », « Tea Seller »
Photographies

Ahmet Ogut est l'un des artistes influent de la jeune génération. Ses travaux sont autant de témoignages d'une histoire ou d'une géographie particulière, que de points de vues critiques envers certaines réalités socio-économiques influant sur la vie quotidienne.

La série de photographies intitulée « Mutual issues, inventive acts », met en scène des personnages dans des postures insolites, encombrés d'objets issus de l'ordinaire et désignant une activité plus ou moins banale comme se déplacer, traverser une rue, téléphoner ou changer une ampoule. Le rapport incongru entre les objets utilisés et l'activité pratiquée génère un effet burlesque, quand les trouvailles et les détournements en tout genre - à partir d'objets dérivés de leurs fonctions initiales - révèlent une certaine poésie de l'instant.

L'artiste pointe ainsi l'instabilité et la précarité des conditions dans lesquelles vivent ces citadins au quotidien - risquant la chute à tout moment - tout en révélant la place de l'imaginaire et de l'inventivité ancrés dans les pratiques journalières des rues d'Istanbul. Chacune des photographies traduit un sens aigu de la bricolage et de la débrouillardise, et en dit long sur certaines situations de vie au quotidien qui obligent à l'invention de solutions en marge et de systèmes D permanents, comme autant de formes de résistance et de survie dans l'espace public.



ARTISTES SELECTIONNES /

CEVDET EREK / DENIZ GUL / AHMET OGUT / CANAN SENOL /

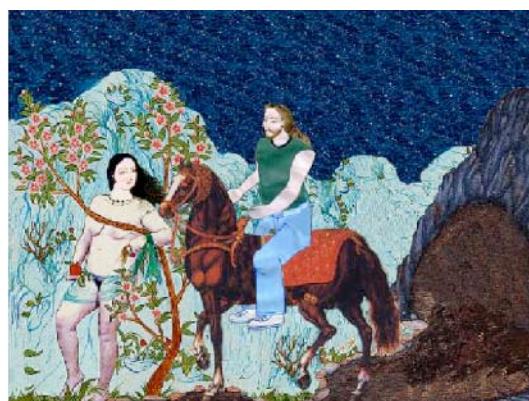
CANAN SENOL /

« Ibretnuma / Exemplary », 2009
video animation, 27:30

Canan Senol appartient à une génération de jeunes artistes turcs qui expriment leur engagement social dans une perspective globale à travers une attitude critique face au système social turc, et dont les travaux font preuve d'un sens de l'humour combinant force de provocation et réflexion esthétique. Son univers attaque les tabous culturels, traite du corps de manière indécente, et révèle les douleurs physiques et psychologiques éprouvées sous le poids des pouvoirs politiques, religieux et familiaux.

Le film d'animation « Ibretnuma / Exemplary » adopte une facture proche des collages, des enluminures et des calligraphies ottomanes. Le style narratif, s'apparente aux contes des Mille et une Nuits, et aborde crûment la place de la femme dans la société turque contemporaine, à travers les tensions existantes entre certaines valeurs laïques et l'émergence de sensibilités conservatrices issues d'une morale religieuse institutionnalisée.

Le film fait écho à un ancien conte populaire. La vie du personnage principal, fille d'une famille pauvre issue de la partie sud-est de la Turquie et d'une beauté dévastatrice, problématise l'histoire autour de l'oppression des institutions du mariage, de la famille, et de l'Etat. La beauté devient le sujet principal d'une réflexion sur les phénomènes d'orientalisation, d'instrumentalisation du corps féminin et de son exploitation consumériste. Cette vidéo propose une manière de voir, revoir, corriger et actualiser ce qui se donne comme tradition. C'est la femme, ici, qui conduit la narration et ouvre le récit sur la question des luttes et combats quotidiens, des tentatives de résistances, de la fatalité et de l'ironie du destin.



ARTISTES RESIDENTS /

ELMAS DENIZ / BORGA KANTURK / MERVE SENDIL / GOKCE SUVARI /

Venus d'Izmir, une des grandes villes de Turquie et un des plus importants port de la côte asiatique, quatre artistes, par ailleurs figures emblématiques d'une des plus importantes initiatives d'artistes contemporains à Izmir, nommée K2, ont mené leurs résidences à Marseille. Bien que leurs propositions artistiques se soient formalisées de manière individuelle, une approche commune et une filiation spirituelle existe par ce passé partagé. Le processus de leur résidence jusqu'à la production de leur travaux, traitant des questions du quotidien et des modes de vie, a contribué au contenu de l'exposition "Arrangements" au même titre que les œuvres des autres artistes invités.

ELMAS DENIZ /

« Blind to the Truth » 2009 Istanbul-Marseille
Installation vidéo

« Blind To The Truth », que l'on pourrait traduire par « Aveugle à la vérité », est une installation vidéo composée d'extraits de textes et d'un clip vidéo. Les deux parties sont imbriquées l'une à l'autre, mais ont des contenus différents. La relation entre les textes et les images en mouvement est ambiguë. La vidéo tourne principalement autour d'un jeune homme – ici déclaré comme un héros - qui parle de lui-même représentant des personnages locaux. Le texte expose des arguments sur les réalités fondamentales de notre monde sous la forme de questions, de suggestions et de déclarations. Dans son ensemble, l'œuvre traite principalement de la confrontation entre environnement local et pensées globales, à travers l'idée d'inégalité et des éléments acquis de notre vie quotidienne. Le travail souligne la place du secondaire ou du sans importance à travers des idées générales.



ARTISTES RESIDENTS /

BORGA KANTURK /

« the other Zidane : History of Djamel Zidane », 2009
Installation - Mixed media

Les œuvres les plus récentes de Borga Kanturk sont généralement axées sur les contes et les récits peu connus du milieu sportif. Ses travaux puisent dans l'univers des images nostalgiques, de type archives documentaires ou objets de collection, qui sont reproduites à la manière d'affiches, de flip-book ou de brochures faites main.

A partir de cette base première, l'artiste crée pour « La revanche de Zidane : Histoire de Djamel Zidane » une mise en scène qui se focalise sur l'histoire oubliée du football. Si le titre de l'œuvre rappelle le fameux épisode du coup de tête de ce personnage historique qu'est Zidane, l'artiste subtilise en fait ce nom légendaire comme un prétexte pour célébrer et glorifier la figure d'un inconnu: Djemal Zidane. L'autre pendant de cette production associe deux histoires en une: celle de Dinamo Kiev, la célèbre équipe de football soviétique de la 2ème Guerre mondiale et celle de l'équipe turque amateurs à faible budget portant un nom similaire, « Dinamo Meskené », abolie pour des raisons politiques et aujourd'hui tombée dans l'oubli.

Borga Kanturk, en jouant sur les homonymes, conçoit ainsi des rencontres occasionnelles et improbables entre la grande Histoire collective et les petites histoires anonymes.



ARTISTES RESIDENTS /

MERVE SENDIL /

« Guide to Dreaming » 2009
Installation – Mixed média

« Mon travail donne des indices sur la vie dans laquelle j'évolue et sur ce que souhaiterai qu'il s'y passe. » nous dit cette jeune artiste. Les productions de Merve Sendil dévoilent divers aspects d'un nouveau monde fantastique dans lequel elle s'invente des histoires et se met en fiction, et qu'elle constitue au moyen de médiums divers.

Pour « Guide to Dreaming », elle conçoit un wall-drawing (dessin au mur) fait de câbles se terminant par un casque diffusant une atmosphère musicale, au côté d'un texte imprimé sur 2 affiches. L'écrit, le son et le visuel fusionnent pour créer un tout indissociable. L'ensemble met en scène les périples de l'artiste accompagnée de deux personnages fictifs inspirés des djins (esprits malins issus des légendes orientales) dans l'enceinte fortifiée de la Friche Belle de Mai où elle passa l'été en résidence. Ce travail « *in situ* » (spécialement produit pour le lieu) réinvente en fragment une expérience réelle vécue mêlée à un univers symbolique et perceptif singulier et personnel.



ARTISTES RESIDENTS /

GOKCE SUVARI /

« Snack Bar » 2009

Installation sonore

« Untitled » 2009

Huiles sur toiles

« Mon travail a souvent à voir avec le sentiment de nostalgie » nous dit cette jeune artiste. Ses travaux s'élaborent à travers les indicateurs d'un temps passé nostalgique et les récits actifs au sein de notre culture sociale actuelle.

Les récits populaires, historiques, issues de la culture traditionnelle, ou les histoires de famille sont les points de départ d'un travail de reconstitution ou de reproduction qui souligne la nature manipulatrice de la réécriture des faits, et la subjectivité des moyens utilisés pour raconter des histoires.

L'artiste porte un intérêt particulier pour les processus de transmission orale, à la manière du jeu d'enfant "Chinese Whispers", qui modifie le sens et l'expression réelle des phrases par l'intrusion d'erreurs cumulatives. Les musées, les mémoriaux ou les archives personnelles du type album de famille sont pour elle autant de choses qui ré-ajence le passé par le biais de manipulations personnelles, politiques ou culturelles.

La pratique de l'artiste questionne ainsi ces phénomènes de collecte, d'archive et de transmission de la mémoire à travers les filtres de la réécriture de l'interprétation.



LA VILLE BLANC / DIE WEISSE STADT

Un projet de XURBAN_COLLECTIVE / 2009

LE COLLECTIF /

Xurban_collective est un collectif artistique international fondé en 2000. Ses membres sont situés à Izmir, Istanbul, Linz et à New York. Ces collaborations transatlantiques donnent forme à des projets d'installations alliant nouveaux média, vidéo, photographie documentaire et textes. Oeuvrant essentiellement autour des questions politiques et idéologiques, le collectif Xurban ancre ses projets au cœur des problématiques liées à la question des territoires, aux zones de conflits régionaux, à la ségrégation urbaine et aux stratégies néo-libérales d'exclusion.

Leur résidence à Marseille était l'occasion de repenser leurs recherches à l'aune de cette ville aux remaniements urbains inédits.



LA VILLE BLANC I DIE WEISSE STADT

Un projet de XURBAN_COLLECTIVE / 2009

LE PROJET /

Les Origines :

Pour cette installation intitulée « La ville blanc », les artistes sont partis d'une observation de la situation urbanistique de la ville de Marseille, caractérisée par des développements à grande échelle de zones commerciales et résidentielles, pour la plupart toujours en chantiers (ce qui la rapproche de villes comme Istanbul, mais aussi Shanghai, New York, Bangkok et bien d'autres). Ports industriels, centre villes historiques, zones commerciales et urbaines sont restaurés, transformés et empaquetés pour faire face aux nouveaux enjeux de l'économie mondiale.

Le Constat :

De cette première observation, le collectif dresse le constat suivant : Si d'un certain côté, ces villes situées en front de mer tentent d'établir ou de conserver une position dominante dans ce marché globalisé, leurs dirigeants ont tendance à exclure de ce new deal une partie de leurs habitants, souvent pauvres, parfois immigrés, en tout cas peu raccord avec ce nouveau panorama. Directeurs d'entreprises, avocats, fonctionnaires territoriaux, architectes et policiers collaborent à cette gentrification méticuleuse, annoncée à grands coups de panneaux d'affichage.



LA VILLE BLANC / DIE WEISSE STADT

Un projet de XURBAN_COLLECTIVE / 2009

La Production :

Le titre du projet « La ville blanc », est extrait d'un graffiti inscrit sur une de ces enseignes présentant un projet urbain et architectural en centre ville de Marseille. La faute de genre induit ici une erreur imminente qui n'est transposable ni en turc ni en anglais, et pose question sur l'origine linguistique de son auteur. Cette association de mots amorce une critique précise et souligne les politiques patrimoniales et les processus d'embourgeoisement : « Quand, marchant dans Marseille, nous nous sommes heurtés à ce panneau d'affichage et sa vision des projets à venir, nous l'avons rapidement connecté aux images similaires présentes dans différentes villes du monde et véhiculant la promotion d'un imaginaire « all-white » pour une vie citadine exclusive. »

A partir de là, le projet va porter un regard critique sur ces phénomènes paradoxaux impulsés par le nouvel ordre global d'une part et la formation d'une Europe élargie de l'autre : malgré les flux intenses d'échanges sur et sous la Mer méditerranée, les villes Européennes continuent d'opposer une résistance aux migrations de populations indésirées, et les zones d'exclusions ne cessent de se multiplier en France, en Allemagne, en Italie et dans bien d'autres pays d'Europe. Le Collectif Xurban conçoit ici un environnement visuel qui met en lumière ces zones de tension.



QUELQUES UNS DES MOTS QUI, JUSQU'ICI, M'ÉTAIENT MYSTÉRIEUSEMENT INTERDITS

SENER OZMEN

CENGIZ TEKIN

BERAT ISIK

Curateur: Sener Özmen

PRESENTATION /

Entre 2004 et 2009, trois artistes Sener Özmen, Cengiz Tekin et Berat Isik, régulièrement impliqués dans l'élaboration de projets communs, réalisent des travaux photographiques et vidéos inspirés du poème "Quelques-uns des mots qui, jusqu'ici, m'étaient mystérieusement interdits", écrit en 1936 par Paul Eluard et dédié à l'artiste surréaliste André Breton. Ce poème marque un tournant chez Eluard dans son rapport au monde empreint dès lors d'une nouvelle lucidité face au réel : Comment l'artiste peut-il agir alors que partout apparaissent des mots merveilleux qui ne mènent à rien? Comment le poète arrive-t-il encore à écrire alors même qu'il éprouve le grand souci de tout dire ? Comment définir des zones d'alliance entre fronts opposés par l'universalité de la pensée et la puissance réconciliatrice de l'art ?

Le trio d'artistes reprend à son propre compte le reste « supposé » de ces mots interdits. Amour, guerre, enfance, mariage, jusqu'à leurs relations au monde de l'art, sont traités de manière indécise. Originaires de la ville de Diyarbakir, ville d'une grande dureté secouée de conflits sociaux et politiques (notamment sur la question des minorités), ces artistes présentent une vision partagée d'une réalité où tous les fronts se valent jusqu'à ne plus trouver un camp avec qui s'entendre. Leurs travaux manifestent cette difficulté à trouver d'un côté une zone de compromis dans la Turquie d'aujourd'hui, et de l'autre des stratégies de résistance à cet état de fait, par tous les moyens possibles, incluant ceux du monde de l'art.

QUELQUES UNS DES MOTS QUI, JUSQU'ICI, M'ÉTAIENT MYSTÉRIEUSEMENT INTERDITS

SENER OZMEN / CENGIZ TEKIN / BERAT ISIK

LES ARTISTES /

SENER OZMEN / Curateur, Artiste

« Our Village », 2004.

Vidéo. Durée: 07:09

Sener Özmen s'intéresse aux différences culturelles et aux traditions, qu'il présente d'une façon parfois humoristique et parfois grinçante dans des mises en scène inspirées du style documentaire.

Dans « Our Village », deux petites filles entonnent une chanson apparemment idyllique sur leur village. La progression de la vidéo et les paroles de la chanson témoignent d'une situation moins charmante que la petite ritournelle ne le laisse penser. La gaieté des chansons enfantines et l'innocence supposée de l'enfance sont utilisées pour créer un contraste presque vulgaire mais efficace avec le récit déprimant sur l'abattement en milieu rural.



QUELQUES UNS DES MOTS QUI, JUSQU'ICI, M'ÉTAIENT MYSTÉRIEUSEMENT INTERDITS

SENER OZMEN / CENGIZ TEKIN / BERAT ISIK

SENER OZMEN / Curateur, Artiste

« The Work », 2005.

Vidéo. Durée: 05:44

« The Work » montre deux femmes assises par terre, en train de travailler en silence sans lever les yeux. Elles semblent accomplir leurs tâches quotidiennes selon une routine immuable. On les croit en train de réaliser un tapis ou une couverture, alors qu'elles ne font en réalité que simuler ces gestes, et s'adonne à la destruction méthodique d'une grande feuille de papier bulle.



QUELQUES UNS DES MOTS QUI, JUSQU'ICI, M'ÉTAIENT MYSTÉRIEUSEMENT INTERDITS

SENER OZMEN / CENGIZ TEKIN / BERAT ISIK

SENER OZMEN / Curateur, Artiste

«The Meeting » Or « Bonjour Monsieur Courbet », 2004.
Vidéo. Durée: 03: 16

« The Meeting » ou « Bonjour Monsieur Courbet » paraphrase tout engagement, même les plus sérieux, comme un acte de tragi-comédie ou une farce vouée à la moquerie. Les artistes d'un pays qui n'a pas d'histoire de l'art moderne consacrée peuvent seulement envisager un engagement artistique à travers la banalisation de l'histoire officielle. Ce qui pose la question suivante: est-ce qu'une pratique engagée à l'intérieur des rouages consensuels de l'art contemporain peut n'exister qu'en tant que parodie absurde?

Emprunte d'ironie, la vidéo retrace et critique les douleurs de la vie dans la région kurde, tout en faisant référence à Courbet.



QUELQUES UNS DES MOTS QUI, JUSQU'ICI, M'ÉTAIENT MYSTÉRIEUSEMENT INTERDITS

SENER OZMEN / CENGIZ TEKIN / BERAT ISIK

Curateur: Sener Özmen

CENGIZ TEKIN /

« Strategic Analysis Studies »
2 Photos Digitales, 130x180 cm.

La photographie intitulée “Les Cours des Analyses Stratégique” est la deuxième d'une série débutée l'année dernière. Elle salue par son nom, sa composition et sa lumière la peinture de Rembrandt. L'artiste structure l'image à la manière d'une scène religieuse, de type sainte conversation, articulée autour de la figure de la femme. Cette figure placée au centre de la composition et irradiée de lumière tient dans sa main un des symboles fort du Moyen-Orient: une pastèque. Les hommes placés autour discutent entre eux par chuchotement. La femme est isolée, et semble porter seule une grande responsabilité...Un couteau enfoncé dans le fruit symbolise le centre métaphorique des jeux stratégiques.



QUELQUES UNS DES MOTS QUI, JUSQU'ICI, M'ÉTAIENT MYSTÉRIEUSEMENT INTERDITS

SENER OZMEN / CENGIZ TEKIN / BERAT ISIK

Curateur: Sener Özmen

BERAT ISIK /

« La Femme en Rouge », 2008

Vidéo, Durée: 03:00

“La femme en rouge”, célébrant le genre du film noir par son caractère de femme fatale et par son atmosphère noire et angoissée, est un coup porté sur l’icône glamour glissant dans une violence stylisée teintée d’ironie politique.



« Stop! You Are Surrounded! », 2004

Vidéo, Durée: 04:09

“Stop! You Are Surrounded” allie la tragédie à l’humour noir. Ce qui s’annonce comme une réflexion portée sur les conditions de pression géopolitique, historique, culturelle et sociale, relate en fait l’histoire utopique d’un incendiaire qui croit qu’un jour toutes les frontières prendrons feu et que les forces hiérarchiques, dans leur tentatives d’enserrer l’humanité, finiront elles-mêmes encerclées.

